

Marie-Laure ETIENNE

VERSION 2025

JOURNAL INTIME D'UNE PARFAITE IMPARFAITE

TOME 1

À celle que j'ai été, à celle que je deviens



Marie-Laure Etienne

Journal intime d'une parfaite imparfaite

Tome 1 - À celle que j'ai été, à celle que je deviens

© Marie-Laure Etienne, 2025

ISBN numérique : 979-10-262-4000-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Papi rebelle mode d'emploi
Éditions Librinova, 2020

À Jade,
Ne cesse jamais de croire en tes rêves.
Tout est possible lorsqu'on y croit.

Prologue

Ce livre est né il y a six ans. Il n'était pas prévu, il est arrivé sans prévenir comme une évidence. Un jour, les personnages ont surgi naturellement dans ma tête. Je n'ai pas eu à les inventer, ils se sont imposés à moi. Alors, j'ai pris une feuille blanche et j'ai commencé à écrire.

J'ai vu cette femme un peu paumée, un peu trop entière, tellement imparfaite. Elle rêve grand, elle se prend les pieds dans ses propres pas, elle veut bien faire... mais souvent, elle galère. J'ai eu envie de raconter son histoire, parce qu'elle me touchait. Et parce que j'espérais qu'en la racontant, d'autres y trouveraient un peu d'espoir.

Quand j'ai écrit la première version, ma vie était bien remplie. Je courais entre mon travail, mon rôle de jeune maman, mes obligations, mes nuits trop courtes. J'avais envie que ce roman sorte vite. Je voulais pouvoir le tenir dans mes mains, sentir le travail accompli. Et même s'il a reçu un bel accueil, même si j'en étais fière, au fond de moi, quelque chose clochait. J'avais ce sentiment que je n'étais pas allée au bout. Que je n'avais pas pris le temps. Que je n'avais pas tout dit.

Et puis, le temps est passé, mais ce livre, lui, ne m'a jamais quittée. Il me suivait doucement. Il revenait dans ma tête, dans mes pensées. J'avais toujours ce désir un peu fou de le reprendre. De le réécrire, de lui offrir ce que je n'avais pas pu lui donner à l'époque. Alors, j'ai décidé de le faire, parce qu'on n'a qu'une vie. Et que je considère qu'il faut toujours aller au bout de ses envies.

Depuis, j'ai changé. Ma plume aussi. Mon regard sur la vie s'est affiné. Et cette fois, j'ai pris le temps. J'ai voulu aller plus loin avec ces personnages pour lesquels j'ai énormément d'affection. Leur offrir une histoire plus profonde et plus sincère, afin qu'ils puissent exister pleinement.

Si je devais vous décrire ce roman, je dirais que c'est un concentré d'amour, de foi, de doutes, de galères et de fous rires. C'est une histoire de résilience, parsemée de petits pas et de grandes envies.

J'espère qu'il sera pour vous une bouffée d'oxygène, et une douce parenthèse dans ce monde qui va trop vite, qui parle trop fort et qui nous essouffle parfois.

Prenez le temps de vous installer. Feuilletez ces pages comme on ouvrirait un journal secret, et laissez-vous emporter.

Avec toute mon amitié,

Marie-Laure

Prélude

Bonjour, moi c'est Anaé. Bienvenue dans mon journal intime.

Si je devais me décrire en quelques mots, je dirais que j'ai le cœur cabossé à force d'avoir trop aimé, et un humour décalé pour camoufler les bosses.

Sinon, je pars souvent dans des délires improbables. C'est peut-être ça qui fait mon charme...

Ma famille, c'est une série Netflix à elle toute seule. Mais je l'adore, c'est mon socle, mon repère, mon joyeux bordel.

Ah oui, et accessoirement, je suis employée de bureau dans une société où même les plantes vertes rêvent de démissionner. Les pauvres, la plupart ont fait un burn-out...

Bref, bienvenue dans ma vie. Ce journal, c'est ma façon de voir le monde. Et peut-être, au fond, de me retrouver.

Chapitre 1

Lundi, en banlieue parisienne.

7 h. Une sonnerie retentit. Comme d'habitude, je fais mine de ne pas entendre mon réveil. Mission : me recroqueviller sous la couette, jusqu'à ce qu'il finisse par s'éteindre.

7 h 15. Il insiste, implacable. Résultat, repli stratégique compromis. Il a réussi à me tirer de ma torpeur. Je n'ai d'autre choix que de me mettre en boule, et de commencer à marmonner un mélange de sons semblant provenir d'une autre planète.

7 h 20. Code sommeil rompu, zut, je suis repérée. Comme un bourreau ponctuel, il lance son dernier avertissement. L'ultime sonnerie que je surnomme coup de pied au popotin, alias lève tes fesses, ou tu vas vraiment être en retard au boulot. Je soupire de lassitude tout en râlant :

— *Non... J'suis fatiguée... Je n'ai pas envie, par pitié !...*

Commence alors l'opération commando qui se répète, à mon grand désarroi, chaque matin.

Phase 1 : me hisser jusqu'au rebord du lit. Manœuvre primordiale qui me permet de fourrer mes pieds dans mes chaussons en pilou pilou. Phase 2 : étirement façon étoile de mer. Technique maison que j'utilise pour ranimer mon corps qui semble en fin de vie. Phase 3 : l'échec... clap de fin... me voilà retombée comme une crêpe sur la couette.

Vous l'aurez compris, je ne suis vraiment pas matinale. Je cherche toujours à arracher, quelques précieuses minutes, dans le but de retarder l'inévitable éveil. Psychologiquement, ça me fait du bien ! Et à la plupart d'entre vous aussi, j'en suis sûre...

Mon ultime crédit temps épuisé, je me lève à contrecœur. Pour me motiver, je fredonne la chanson qui donnerait à n'importe quel escargot l'illusion d'être réincarné en Usain Bolt.

Tin ! Tin-tin-tin ! Tin-tin-tin ! Tin-tin-tiiinnn...

Rocky, sors de ce corps !

J'esquisse un timide pas de danse tout en frottant mes paupières de mains encore tièdes de sommeil. Aujourd'hui, j'ai 30 ans. Je décide que cette journée

sera la mienne. Je n'ai pas envie d'aller travailler, mais j'ai l'intention d'attaquer cette nouvelle année de vie comme une guerrière. Après tout, c'est le jour J. Je l'ai redouté, bien sûr. Seulement, je savais qu'il finirait par arriver.

Depuis quelque temps, malgré mes efforts désespérés pour le snober, il ne cessait de me narguer. Impossible désormais de faire une nuit blanche, sans être au bout de ma vie le lendemain matin. Impensable, de participer à un événement pour « jeunes », car qui dit « jeune » sous-entend avoir à peine vingt ans. Sans oublier que cela devient insoutenable de discuter avec des adolescents. Croyez-moi, si vous avez envie de vous sentir comme un corps en fin de course, ayez une conversation avec un apprenti adulte en mutation. À un moment donné de votre échange, il finira par ouvrir la bouche avec une remarque assassine, du genre : « *Toi, à ton époque...* ». Comme si vous étiez un personnage poussiéreux tout droit sorti d'un conte du Moyen Âge.

De toute manière, dans notre cher pays, dès que vous atteignez vingt-cinq ans, les choses se compliquent. On vous fait comprendre, d'une manière assez brutale, que vous rentrez dans une zone critique. Du jour au lendemain, finies les réductions à gogo pour les transports, le théâtre, le cinéma... Eh oui, d'un seul coup : Fini, basta, kaputt, game over !

Est-ce que quelqu'un pourrait me dire quelle est la personne qui a décidé qu'à vingt-cinq ans, vous devenez périmé ?

Mais attendez, ce n'est pas tout. Je ne vous ai pas encore précisé que je suis célibataire sans enfant. Alors, comment vous dire que j'ai droit à des questions qui ont le don de m'exaspérer. Combien de fois ai-je dû encaisser les mêmes rengaines à peine voilées, du style : tu n'as rencontré personne ? Comment ça se fait ? Ça ne te manque pas d'avoir quelqu'un ?

Dans ces cas-là, je répondais par automatisme plus que par envie : « Vaut mieux être seule que mal accompagnée ». Pendant ce temps, à l'intérieur, je bouillais. C'est à se demander si certaines personnes font exprès de poser des questions stupides. Pourquoi devrait-on se justifier de vouloir rester célibataire. Je suis seule parce que je n'ai pas encore trouvé le bon et je n'attire que des abrutis finis. Alors, je préfère cette solitude choisie, plutôt que de la partager avec n'importe qui. Au moment venu, je rencontrerai l'homme avec lequel je construirai le reste de ma vie. Et puis qui sait, peut-être que pour mon anniversaire, il va venir toquer à ma porte.

*Message à Cupidon : j'aimerais qu'il soit gentil, mignon, avec une bonne situation, tant qu'à faire... Et point non négociable, il doit être fidèle et intelligent.